



HAL
open science

Les adjectifs intensifs

Clara Romero

► **To cite this version:**

Clara Romero. Les adjectifs intensifs. L'adjectif en français et à travers les langues, CRISCO, Jun 2001, Caen, France. pp.449-462. halshs-00131545

HAL Id: halshs-00131545

<https://shs.hal.science/halshs-00131545>

Submitted on 19 Oct 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Titre : Les adjectifs intensifs

Auteur : Clara Romero / clara.romero@parisdescartes.fr

Référence : (2005) *L'adjectif en français et à travers les langues*, Jacques François éd., Actes de colloque, Caen : 28-30 juin 2001. *Bibliothèque de syntaxe et sémantique*, Presses universitaires de Caen, p. 449-462.

Résumé :

Après avoir envisagé le statut des adjectifs intensifs parmi les adjectifs qualificatifs et les classifiants, j'étudie les syntagmes constitués d'un N. et un Adj. en emploi intensif (*chaleur terrible, énorme envie*). Ces syntagmes ne présentent pas tous le même fonctionnement sémantique.

Je montre, en tenant compte du caractère plus ou moins direct de l'intensification (*haute estime* manifeste une intensification plus directe que *rare hospitalité*, où le travail interprétatif est plus important) et en cherchant l'explication des faits mis en lumière dans les mécanismes de l'intensité en général, quels traits sémantiques sont récurrents (limite, peur, tabou...) et quelles inférences sont à l'œuvre (cause, conséquence, comparaison, énonciation). J'obtiens ainsi une classification aux paramètres croisés et pose en outre l'hypothèse que les adjectifs sont plus ou moins qualificatifs ou intensifs.

Je fais finalement quelques remarques sur la morphologie des ces adjectifs et sur les adjectifs désintensifs.

Abstract :

The Intensifying Adjectives / After considering the status of intensifying adjectives among qualifying and classifying adjectives, I study the phrases made up with a Noun and an Adjective in intensifying use (such as *dreadful heat, huge desire*). These phrases do not all offer the same semantic functioning.

By taking into account the character more or less direct of the intensification (*big problem* shows an intensification more direct than *Herculean strength* where the interpretative work needed is more important) and by looking for the explanation of the facts that I bring out among the general mechanisms of intensity, I point out which semantic features are recurrent (limit, fear, taboo...) and which inferences are at work (cause, consequence, comparison, enunciation). Thus, I reach a crossed parameter typology. Moreover I set down the hypothesis that the adjectives are more or less qualifying or intensifying.

I finally make a few observations on the morphology of these adjectives and on the downtoners.

NB : Le présent document est un manuscrit. Pour des raisons techniques, des caractères spéciaux ont pu subir des dommages. En cas de besoin, veuillez vous reporter à la version publiée.

On s'interroge souvent, lorsque l'on étudie les adjectifs, sur le fait qu'il soit possible de les intensifier ou non, mais on s'occupe beaucoup moins souvent de savoir si on peut, au moyen d'un adjectif, intensifier (un nom). C'est cela que je veux faire ici en prenant donc pour objet des adjectifs comme ceux des syntagmes suivants : *énorme envie, chaleur terrible, mystère insondable, beauté inénarrable, froid glacial*. La plupart du temps¹, ces adjectifs :
- sont paraphrasables par *grand* : *grande chaleur, grande envie*, etc.

¹ Ces critères ne fonctionnent pas absolument toujours (c-à-d *grand* ne convient pas pour des raisons stylistiques, on peut alors avoir *gros, fort* ou *vrai*).

- et/ou apparaissent dans une phrase transformable en une phrase contenant *très* : *Jacques a une énorme envie* = *Jacques a très envie*, *Il fait une chaleur terrible* = *Il fait très chaud*.

1. Les adjectifs intensifs : ni qualificatifs, ni classifiants

D'abord, je vais brièvement revenir sur deux classes d'adjectifs bien connues, à savoir les adjectifs qualificatifs et les relationnels (ou classifiants, dorénavant), dans le champ desquels les adjectifs intensifs prennent place, afin de situer ces derniers et leur donner un statut.

On sait que les adjectifs sont par nature (cela a à voir avec leur morphologie) classifiants ou qualificatifs², mais qu'ils ont potentiellement les deux emplois (*scolaire* est classifiant par nature mais qualificatif dans *exercice très scolaire*, et *blond* qui est qualificatif par nature est classifiant dans *bière blonde* opposé à *bière brune* ou *blanche*). Donc il faut plutôt parler d'emploi classifiant ou qualificatif.

Grosso modo, du point de vue sémantique³, l'emploi qualificatif caractérise, exprime une qualité ou une propriété du nom ; tandis que l'emploi classifiant détermine une classe⁴. De ce même point de vue sémantique, il m'apparaît que l'adjectif intensif ne fait ni l'un ni l'autre. Ce que fait l'adjectif intensif, c'est une opération qui met en jeu la notion de degré (c'est-à-dire un cas particulier de quantification). Il me faut donc d'abord concevoir les noms (puisque les adjectifs s'appliquent aux noms) comme des prédicats gradables, ou scalaires, c'est-à-dire des mots dont un aspect sémantique est de pouvoir être ramenés à une échelle. Pour cela, j'ai le choix entre plusieurs cadres théoriques, notamment :

- La théorie de l'argumentation dans la langue (Oswald Ducrot⁵). Le sens des mots lexicaux y est constitué par un paquet de topoï (ou argumentation d'un mot) que l'on peut, au moyen de modificateurs réalisants, surréalisants, déréalisants appliquer avec plus ou moins de force. À chaque mot lexical, correspond –pour simplifier– une échelle argumentative.

- La théorie des opérations énonciatives (Antoine Culioli⁶), où un nom correspond à une notion c'est-à-dire à un domaine notionnel, lequel est structuré par un centre organisateur ou

² Je ne tiens pas compte des numéraux, encore moins des déterminatifs.

³ Les adjectifs intensifs pourraient également être caractérisés du point de vue syntaxique (plutôt prédicatifs) et prosodique (accentuation plutôt sur la première syllabe) par rapport aux relationnels et qualificatifs. Je ne m'occuperai pas ici de ces aspects.

⁴ Noailly 1999 parle de "sous-catégorisation" ; Bosredon 1988, 4 : "Les adj.-R [relationnels], en regroupant des objets au moyen d'une propriété caractéristique construisent une classe de référence entièrement définie par cette propriété".

⁵ Ducrot 1996.

⁶ Culioli 1999.

attracteur et une frontière, entre lesquels il y a un gradient (ou une échelle). En étant plus près du centre ou de la frontière, on se situe en diverses positions de l'échelle.

- La théorie du prototype (Georges Kleiber⁷), où un élément peut partager plus ou moins de propriétés avec le prototype, tout en faisant partie d'une classe, ce qui revient pour cet élément à se situer plus ou moins haut sur une échelle représentant le sens de la classe⁸.

Peu m'importe ici l'approche théorique ; la scalarité des noms étant admise, ce que fait l'adjectif intensif, c'est situer l'occurrence en haut de l'échelle qui définit le nom. *Énorme* dans *énorme envie* ou *terrible* dans *chaleur terrible* ne qualifient pas tant l'envie ou la chaleur (comme le feraient *envie bizarre*, ou *chaleur humide*), et ne les rangent pas tant dans une classe (les *envies énormes* ne constituent pas un type d'envie comme les *envies de voyage*), qu'ils ne signifient que l'on se situe en haut de l'échelle de "envie" ou de "chaleur". Il en est de même pour un prédicat a priori non gradable (qu'on n'aurait pas dit gradable en dehors des théories relativement récentes évoquées ci-dessus) : disant *de vraies vacances*, on ne parle pas d'une qualité des vacances (comme ce serait le cas avec *longues, chères*), on ne parle pas de tel type de vacances (*d'hiver, touristiques*), mais on dit que les propriétés qui constituent le sens de *vacances* sont réunies, ou intensifiées.

Évidemment là aussi, il faut parler d'emploi intensif. Un adjectif comme *rare* est par nature qualificatif mais il est en emploi intensif dans *rare hospitalité* ; en revanche *procédural*, qui est plutôt classifiant, est intensif (via le sens qualificatif me semble-t-il) dans *lenteur procédurale*. Il y a aussi des adjectifs de nature intensive (*extrême bonté, extrême urgence*). Je n'ai pas de critère (morphologique par exemple) pour les repérer, mais le critère statistique de fréquence que Jan Goes⁹ propose pour les qualificatifs et les classifiants peut s'appliquer. Ces adjectifs intensifs peuvent avoir des emplois qualificatifs (*expérience extrême* = "qui comporte des risques" ou *partie extrême* = "qui se trouve au bout", où *extrême* n'intensifie pas *partie*) ou même classifiants (*Extrême-Orient # Proche-Orient, extrême-onction*).

En fin de compte, il me semble donc que dans l'extension des adjectifs et de leurs emplois, l'on puisse dégager non pas deux (qualificatifs / classifiants) mais trois pôles. On méconnaît habituellement l'emploi intensif en le considérant implicitement comme un sous-cas de qualificatif¹⁰ (comme d'ailleurs naguère pour les classifiants). Or considérer un adjectif comme *grand* dans *grand intérêt* (ou un autre adjectif sémantiquement équivalent dans cette

⁷ Kleiber 1990.

⁸ Selon les théories, certaines fonctionnent mieux pour certaines parties du lexique que pour d'autres.

⁹ Goes 1999.

¹⁰ Seule la grammaire de Martinet 1979, 75-76 mentionne les adjectifs intensifs, et encore, seulement à propos de *vrai, grand* et quelques autres.

position) comme qualificatif, ce serait un peu comme considérer *très* comme un adverbe de manière. Pourtant, *très* est reconnu comme adverbe intensif¹¹.

2. Étude de syntagmes [Nom – Adjectif intensif]

2.1 Continuum entre les adjectifs qualificatifs intenses et les adjectifs intensifs

Je vais à présent me centrer sur des syntagmes [Nom - Adjectif intensif]¹² (*énorme envie*) qu'il faut veiller à distinguer des syntagmes [Nom - Adjectif qualificatif intense] (*eau bouillante, exposition sublime, fleur minuscule, parc immense, spectacle dégoûtant*). Dans *eau bouillante, bouillant* n'est pas intensif car il n'intensifie pas *eau*.¹³ Il est qualificatif ; et intense car il s'oppose à *chaude* et est glosable par "très chaude".

Comme il ne s'agit que d'emploi intensif et d'emploi qualificatif intense, mais que cela concerne au fond les mêmes adjectifs, la séparation entre ces deux types de syntagmes n'est pas toujours bien nette. De fait, les adjectifs intensifs peuvent souvent être intenses par ailleurs. Donc, entre le qualificatif intense *eau bouillante* et l'intensif pur *énorme envie, extrême bonté* (où l'adjectif ne fait qu'intensifier), on trouve *échec cuisant, banalité consternante, amour passionnel* où il y a à la fois intensification (qqch. qui est d'une *banalité consternante* est d'"une grande banalité" ou "très banal") et qualification (*consternant* = "qui est propre à consterner", malgré l'éventuelle hyperbole).

Pour illustrer le "continuum" qui existe entre un adjectif en emploi purement qualificatif et un autre en emploi purement intensif, je propose le tableau suivant, qui constitue un modèle de calcul du taux d'intensité / intensivité (désormais pour simplifier : Intensité)¹⁴ d'un adjectif dans un syntagme [Nom - Adjectif]. Je souligne le fait que ce modèle n'a d'autre valeur que de représentation. Puisqu'il s'appuie sur l'interprétation, il ne prétend aucunement rendre compte de celle-ci (la prédire).

Comment fonctionne le tableau ?

- On décompose le syntagme en plusieurs niveaux (en pratique trois) où peut agir une qualification ou une intensification. L'Intensité peut donc se situer à l'un et/ou l'autre de ces niveaux. Si elle se situe au niveau 1, l'adjectif est intensif. Si elle se situe au niveau 2 ou 3, l'adjectif est plus ou moins intense.

¹¹ Le même question se pose avec les adverbes en *-ment* intensifs. De plus en plus, on les considère comme des adverbes de degré. Molinier 1990, 37 parle d'adverbes de manière quantifieurs.

¹² L'ordre des constituants est indifférent.

¹³ Dans le cadre de la théorie de l'Argumentation dans la langue, on pourrait dire que ce mot n'est pas un modificateur réalisant, qu'il n'augmente pas l'applicabilité du nom.

¹⁴ Vs taux de qualification / qualificativité (= 100% – taux d'Intensité)

- Pour la répartition de la valeur à accorder à chaque niveau, on a choisi, parmi plusieurs possibilités telles que :

1) niveau 1 > niveau 1 + 2¹⁵

2) niveau 1 / niveau 2 = niveau 2 / niveau 3

un rapport d'un tiers entre chaque niveau, puisqu'il y a au maximum trois niveaux. Ce choix est arbitraire, mais peu importe, sachant que de toute façon le pourcentage obtenu ne correspond pas à une "quantité réelle" (qu'on pourrait mesurer par ailleurs). Il illustre simplement l'intuition qu'un ordre est possible entre différents types de syntagmes, ainsi que leur proximité relative en ce qui concerne l'intensité. La part de l'Intensité ou de la Qualification se calcule donc comme suit :

* S'il y a 1 niveau : le niveau 1 obtient 100 %

* S'il y a 2 niveaux : le niveau 1 obtient 66,66 % et le niveau 2 obtient 33,33 %

* S'il y a 3 niveaux : le niveau 1 obtient 66,66 %, le niveau 2 obtient 22,22 %, et le niveau 3 obtient 11,11 %¹⁶.

- La notation choisie (également arbitrairement parmi plusieurs méthodes possibles) est la suivante :

* Q indique, lorsqu'il porte sur un seul élément, un qualificatif, ou, lorsqu'il porte sur deux constituants, un rapport de qualification entre eux.

* I indique un intensif seul ou un rapport d'intensification entre deux constituants.

* Le chiffre en exposant qui suit indique le niveau de profondeur.

* L'indice de chaque constituant ultime n'est comptabilisé qu'une seule fois.

	% d'Intensité	Item	Abstraction
↑ ↓ + qualificatif + intensif	0%	<i>étrange idée</i>	$(Q^1(Q\text{étrange}) (\mathbf{idée}))$
	11,11%	<i>idée surprenante</i>	$(Q^1(\mathbf{idée}) (Q^2+I^2(Q\text{qui surprend}) + (I(I\text{très}) (Q^3\text{étrange}))))$
	22,22%	<i>eau glacée</i>	$(Q^1(\mathbf{eau}) (I^2(I\text{très}) (Q^3\text{froide})))$
	83,33%	<i>rare hospitalité</i>	$(I^1(\mathbf{hospitalité}) (I^2+Q^2(I\text{grande}) + (Q\text{pas commune})))$
	88,88%	<i>envie dévorante</i>	$(I^1(\mathbf{envie}) (I^2+I^2(I\text{grande}) + (I(I\text{très}) (Q^3\text{prenante}))))$
	100%	<i>grande envie</i>	$(I^1(I\text{grande}) (\mathbf{envie}))$
	100%	<i>énorme envie</i>	$(I^1(I^2(I\text{très}) (I\text{grande})) (\mathbf{envie}))$

Il y a donc une frontière bien nette entre les intensifs et les qualificatifs mais :

- L'intensité est plus ou moins présente chez les qualificatifs.

- La qualification est plus ou moins présente chez les intensifs.

- Parmi les intensifs purs, certains comportent plusieurs niveaux, d'autres non¹⁷.

¹⁵ Cela afin qu'un adjectif intensif (l'Intensité se situe au niveau 1) soit toujours distingué par un taux supérieur d'Intensité.

¹⁶ L'intensité du nom n'entre pas en ligne de compte. On calcule l'Intensité de l'adjectif dans le syntagme, pas l'Intensité du syntagme. Pour simplifier on écarte donc les syntagmes où le Nom est intense (ex. *sublime magnificence, énorme énormité*).

2.2 Classification des syntagmes [Nom – Adjectif intensif]

Mon propos est ici étudier des syntagmes de type intensif (plus de 50%). Pour cela, j'ai rassemblé un corpus d'environ 150 à 200 de ces syntagmes (ces syntagmes sont éventuellement fabriqués ou n'apparaissent pas comme tels dans l'énoncé), dont je présente une classification sémantique qui permet de voir quels sont les adjectifs qu'on trouve en emploi intensif (puisque G. Gross¹⁸ estime qu'environ 1/3 des adjectifs français connaît la possibilité d'emploi intensif) et comment ils fonctionnent au sein du syntagme. On va voir que c'est le sens qualificatif de base de la plupart de ces adjectifs qui rend possible leur intensivité.

Parmi les syntagmes étudiés, il m'intéresse à présent de poser l'hypothèse que :

- Les adjectifs purement intensifs (100%) sont directement intensifs. Ici, je ne parle plus de la nature de l'adjectif, mais du travail interprétatif nécessaire à son interprétation intensive. Par exemple, *haut intérêt* est un intensif direct car, à partir du sens qualificatif de *haut*, on n'a pas de calcul interprétatif particulier à faire pour situer l'occurrence en haut de l'échelle "intérêt" (c-à-d pour interpréter "très intéressant").

- Les adjectifs intensifs contenant une part de qualification sont intensifs après inférence. Par exemple, pour interpréter *banalité consternante*, on doit faire un petit calcul interprétatif du genre : "Sachant que seul ce qui est très banal peut provoquer la consternation, ceci est donc très banal", même, je pense, si ce syntagme est figé.

Je suis consciente que ces classes ne sont pas de cette manière suffisamment bien définies en intension et que l'on rencontre des problèmes dès que l'on se penche sur des cas particuliers. Que faire par exemple de *succès (considérable + important)* ? Le premier point de repère doit être celui de l'interprétation en synchronie : y a-t-il un sens qualificatif en plus du sens intensif ? Autrement dit : observe-t-on une perte sémantique en remplaçant par *très* ou *grand* ? En théorie, on devrait pouvoir s'appuyer sur le sens 1 dans un dictionnaire : est-il ou non déjà intensif ?

Le classement sémantique que je propose ci-dessous comprend deux blocs qu'il ne faut pas considérer comme des classes complémentaires. Dans le deuxième bloc, il n'y a que des intensifs par inférence ; dans le premier, les adjectifs sont regroupés par champ sémantique. Certains sont des intensifs directs et d'autres le sont par inférence. Il était intéressant de les regrouper pour voir quels champs sémantiques expriment de l'intensité, en dehors du mécanisme d'inférence qui les fait éventuellement fonctionner. Quand un groupement de ce type pouvait être opéré, c'est ce que j'ai fait, ce qui ne veut pas dire qu'il n'aurait pas pu être classé ailleurs. Il y a donc deux paramètres de classement sémantiques qui se croisent.

¹⁷ L'imbrication d'intensifs est une des caractéristiques de l'expression de l'intensité en général.

¹⁸ Gross 1986.

1^{er} BLOC

- **Quantité** (basiquement appliquée à un domaine physique, ou considérée abstraitement) :

◇ Échelle :

- Haut : *haut lieu de la spiritualité, haute estime, ennui superlatif.*
- Limite atteinte : *perfection ultime, soleil zénithal, blancheur extrême, Ça c'est la frime (maximale + maximum) !, un appartement pourvu du dernier confort, de première qualité.*
Perfectif : *idiot fini, spécialiste consommé, fin fond.*
- Totalité : *en toute fin, de toute beauté, en plein milieu, cuir pleine peau, avoir pleine confiance, C'est l'arnaque totale, totale (indulgence + incompréhension).*
- Limite dépassée : *mauvais gout excessif.*
- Absence de limite : *description d'une lourdeur infinie.*

Temporelle : *éternelles victimes, patience infinie, course infatigable, soif inextinguible.*

◇ Dimension spatiale :

- Grande taille : *grande faim, être en grande conversation¹⁹, grosse andouille, erreur monumentale, retard colossal, folie incommensurable, immense déception, L'année de l'industrie est à coup sûr une vaste foutaise, inefficacité absolument grandiose, Vous avez un culot galactique²⁰.*
- Une seule dimension : *naïveté abyssale²¹, profond mystère, (mystère + bêtise) insondable.*

◇ Physique :

- Force : *grippe carabinée, rouge vif, un informaticien costaud, (effet + succès) bœuf, La famille traditionnelle sent décidément trop la droite musclée²², forte odeur, Omo : top costo, silence pesant, (sommeil + ignorance) lourd(e).*
- Matière : *problème coriace, solide crétin, solide engueulade, ignorance crasse, joie dense, conviction inébranlable, "oui" massif, Tout cela semble traduire un robuste bon sens, ferme intention, célibataire endurci.*

◇ Quantité : *triple idiot.*

- **Champs sémantiques remarquables :**

◇ Axiologique positif :

- Bon : *parfait idiot, bonne affaire, une bonne fois pour toutes, fin connaisseur, ouïe fine, ils prennent un merveilleux plaisir à..., Il a reçu un savon (soigné + gratiné).*
- Beau : *bel enfoiré, au beau milieu, belle affaire, Johnny est apparu dans une forme magnifique, coquette somme.*

◇ Axiologique négatif :

¹⁹ A plus le sens d'"intense" que de "longue".

²⁰ France Inter, 3 juillet 2001.

²¹ B. Pivot.

²² Marianne n° 168, 59.

- Mal : *poursuite infernale, méchante grippe.*
- Peur (v. inférence de type consécutif) : *soldes (monstres + monstrueux), mal de crâne (effarant + effroyable), puanteur abominable.*
- Violence : *violent désir, fier succès²³, prises de position passionnelles, vacarme barbare, argument (massue + percutant), une envie forcenée de recommencer, volonté farouche, critique (mordante + acérée + acerbe + virulente).*
- Tabou : *foutue ressemblance, fichue ingrate, sacrée pétoche, satanée manie, avoir une sainte horreur de, Quelle chiée occasion de te le procurer !.*
- ◇ Nature (v. inférence de type causal ou consécutif) : *pure abstraction, folie pure, or fin, bêtise caractérisée, incorrigible séducteur, sentiments authentiques.*
- ◇ Différence :
 - Écart : *force inouïe, puissance inégalée vs Les malentendus ont sans doute une puissance heuristique inégalable, vitesse phénoménale, droits de diffusion exorbitants, intelligence extraordinaire.*
- Déviance : *avoir un culot dingue, avoir un bol fou, avoir un monde fou (quantitatif), beauté (démence + démentielle).*
- Unicité (exception) : *gentillesse exemplaire, rare hospitalité, insigne honneur, charme particulier, soin remarquable, Je lui ai rendu un signalé service.*
- Autorité (conséquence de unicité) : *ironiques : fieffé menteur, enquiquineur (notoire + célèbre + illustre²⁴ + reconnu + certifié + diplômé + notable + fameux + patenté), propension à régenter (légendaire + proverbiale), (échec retentissant, erreur mémorable).*

• **Qualifications**

- Synonymes de *intense* : *un problème (majeur + important), douleur (intense + fulgurante), gout prononcé, brillance intensive, ennui majuscule.*
- Qualité = intensité (grâce à un topos) : *chaud partisan, risque sévère, couteau efficace, besoin impératif, désir impérieux, juteux bénéfiques, calme plat, dragueur international.*

2^{ème} BLOC

- Cause (L'état décrit par l'adjectif entraîne l'intensité) : *intime conviction, mensonge éhonté, preuve (indubitable + formelle), confiance aveugle, (amour + soutien) inconditionnel, besoin immodéré, exaspération déraisonnable, anti-communiste convaincu, applaudissements nourris, besoin urgent, hommage vibrant, travail acharné, hommage appuyé, séducteur impénitent, distorsion insensée de la vérité.*

Répétition sémantique : *blancheur immaculée, fou enragé, course effrénée.*

²³ *Fier* a ici son sens vieilli de "féroce, cruel" (<lat. *ferus* = "sauvage", v. angl. *wild success*) comme dans de *fières canailles*, mais on a probablement tendance à l'interpréter par hypallage : "un succès dont on est fier".

²⁴ d'où l'oxymore plaisante : *un illustre inconnu.*

- Conséquence (L'état décrit par l'adjectif est le résultat de l'intensité) : *chance insolente, amitié indéfectible, odeur pénétrante, refus affiché, courbatures impossibles, faute (impardonnable + inexpiable), haine (inexpiable + implacable), bordel ingérable, succès retentissant, enthousiasme débordant, sourire radieux, (problème + difficulté) insoluble, bavard invétéré, imbécile heureux, laideur accusée, attaque corrosive, ennemi juré, beauté incomparable.*

Effet sur une personne : (*importance + lumière + blanc*) *aveuglant(e), faim tenaillante, défaite cinglante, passion dévorante, humour (dévastateur + décapant), suspense insoutenable, peur insurmontable, puanteur écœurante, échec cuisant, sourire ravageur, éclat étourdissant, chute vertigineuse, amoureux transi, ombrageuse immodestie, douleur saisissante, (majorité + victoire) écrasante.*

Effet sur le locuteur : *banalité (consternante + déprimante + désolante + affligeante), (triste²⁵ + sombre + sinistre) imbécile, touchante naïveté, folie inimaginable, facilité (dérisoire + stupéfiante), lâcheté révoltante, force impressionnante, L'horloge atomique bat avec une précision redoutable, tendresse désarmante, facilité déconcertante.*

Incapacité à dire : *bonheur indicible, beauté ineffable, (inénarrable, inracontable).*

Proche du pléonasme : *évidence irréfutable, mépris outrageant, bruit assourdissant.*

- Comparaison (L'adjectif, souvent relationnel, peut être glosé par "comme un N") : (*effet + succès*) *bœuf, vacarme barbare, argument massue (métaphore), quantité industrielle, somme astronomique, blondeur (germanique + scandinave), naïveté abyssale, paix royale, voie royale, simplicité (édénique + biblique), détachement olympien, effort (titanesque + surhumain), erreur monumentale, somme astronomique, retard colossal, soldes (monstres + monstrueux), file d'attente kilométrique, poursuite infernale, raclée maison, indifférence régaliennne, simplicité enfantine, civisme septentrional.*

Répétition sémantique : *pluie diluvienne, froid polaire, chaleur caniculaire, victoire triomphale, minceur quasi-anorexique, (honnêteté + rigueur) janséniste, régularité métronomique.*

Noms propres : *colère jupitérienne, exaltation faustienne, éruption plinienne, force herculéenne, repas (pantagruelique + gargantuesque), efforts prométhéens, force goldorakienne, fonctionnaires intègres et weberiens, toison samsonienne, orgie néronienne, nœud gordien, barbe nazaréenne, rire homérique, (dantesque, kafkaïen, pharaonique).*

- Facteurs énonciatifs (Il est fait appel au point de vue du locuteur) : (*franche + claire + nette*) *différence, nervosité certaine.*

Conformité avec le réel : *X, le seul vrai pneu contact, vraie différence,*

²⁵ Remarque : ce n'est donc pas l'imbécile qui est dans la tristesse. *Triste* est pris dans l'acception : "dont le caractère médiocre ou odieux afflige. V. *lamentable*. Ex. *triste époque*" <PR : *triste*>.

2.3 Les adjectifs intensifs, reflet des procédés généraux d'intensification

Ce qu'il est important de noter c'est que non seulement ces syntagmes [Nom - Adjectif intensif] fonctionnent différemment : il y a des intensifs directs ou par inférence, mais aussi que ces différents mécanismes de fonctionnement sont exploités sous d'autres formes pour exprimer de l'intensité, comme on va le voir.

Parmi les directs, je ne peux pas montrer ici en quoi les notions de quantité, d'échelle, de limite sont fondamentales pour la description de l'expression de l'intensité en général. Je ne parlerai que d'un cas particulier : la notion de "tabou" (autrement dit de caractère marqué par rapport à une norme sociale). Ce tabou, manifeste dans *Il y a une foutue ressemblance entre eux deux*, l'est aussi dans un énoncé comme : *Va te faire foutre !*²⁶. C'est lui qui, véhiculant par lui-même de l'intensité (d'où le rôle des euphémismes), est à l'origine de l'intensivité de l'adjectif²⁷.

Les inférences sont de plusieurs sortes, mais toutes sont utilisées pour l'expression de l'intensité au delà des adjectifs :

a) Cause : *Ma parole, tu as passé un mois en Afrique !* = "Tu es tout bronzé."

b) Conséquence : *On s'est fait éclater la panse.* = "On a beaucoup mangé."

Il existe aussi des constructions spéciales pour exprimer l'intensité par la consécution : [à – infinitif], [tellement... que].

c) Comparaison : *Pierre est rouge comme une tomate.* = "très rouge"

d) Énonciation : *Je t'assure que j'ai mal au dos* = Acte de langage assertif intense car accompli avec intensité.

Franchement, c'est malsain. est souvent interprété comme "C'est très malsain."

Finalement, les adjectifs offrent un échantillon de l'expression de l'intensité en général.

3. Morphologie des adjectifs intensifs

Je ferai maintenant quelques remarques d'ordre morphologique. On trouve notamment, parmi ces adjectifs :

- D'anciens superlatifs relatifs latins irréguliers (exprimant l'intensification pure, directe, intensifs par nature) : *optimal, maximal, minimal, suprême, infime, extrême, ultime* (statistiquement intensifs).

²⁶ L'énoncé est intense (par rapport à *Veux-tu bien cesser de m'importuner ?*) car la nature de l'acte de langage comme le vocabulaire employé s'écartent de la norme sociale.

²⁷ Bien plus que le sens supplémentaire qu'on peut trouver dans *foutue ressemblance* (par exemple; "qui me déplaît").

- Un suffixe et/ou un radical perfectif : *parfait, fini, achevé, diplômé, juré, inégalé, éhonté, prononcé, fieffé, carabiné, affiché, effréné*. La notion de perfectivité en soi, illustre de façon temporelle la notion de limite atteinte et (par suite) celle de "bon" (v. "perfection"), qui est un intensif direct.
- Le suffixe *-ant* : *effrayant, désolant, révoltant, cuisant*, etc., qui exprime une conséquence dite réalisée (celle-ci s'exprime plus rarement par *-able* : *lamentable, effroyable*).
- Le préfixe *in-* (et ses variantes) associé au suffixe *-able, -ible* : *impensable, inégalable, insondable, insurmontable, inextinguible*, etc., qui exprime le fait que quelque action (qui aurait permis d'apprécier le degré d'intensité atteint par la qualité) ne soit pas possible ; cela étant donné comme la conséquence du haut degré d'intensité atteint par cette qualité.
- Les suffixes *-in, -(é)en, -(i)en, -esque, -ique* : *néronien, gargantuesque*, qui expriment la comparaison.

4. Adjectifs désintensifs

Bien qu'ils soient beaucoup moins nombreux, il faut néanmoins mentionner l'existence des désintensifs, qui sont le pendant vers le bas degré des intensifs²⁸ (modificateurs déréalisants pour Ducrot) : (*petite + légère*) *hausse, faible motivation, dimensions modestes, manifestation (mesurée + modérée + discrète + timide), sens de l'humour approximatif, pauvre soleil d'hiver* sont des désintensifs. Ils fonctionnent selon les mêmes mécanismes que les intensifs. L'adjectif *faux* (opposé à *vrai*) peut même être désintensif dans le langage des adolescents : *C'est quoi ces fausses chaussures que t'as mises ?* Du côté de l'intensification du bas degré (il faut concevoir une échelle orientée en sens inverse, vers le degré zéro) on trouve : *effort minime, différence (négligeable + insensible), écart insignifiant, dose homéopathique*.

Pour résumer, après avoir formulé l'hypothèse que les adjectifs (dés)intensifs forment une classe séparée des qualificatifs et des classifiants, nous en avons proposé un classement assorti de remarques d'ordre morphologique, tentant ainsi de mettre en lumière leur fonctionnement sémantique. Celui-ci, néanmoins, est plus amplement développé et resitué dans le cadre de l'expression de l'intensité en général dans ma thèse²⁹.

Références bibliographiques

²⁸ Alors il faudrait peut-être parler plus généralement d'adjectifs de degré. Évidemment, il s'agit là encore d'emploi désintensif : *dérisoire* est intensif après *facilité*, désintensif après *salaires*.

²⁹ Romero 2001.

- BOSREDON A. (1988), "Un adjectif de trop : l'adjectif de relation", *L'Information grammaticale*, 37, p. 3-7.
- CULIOLI A. (1999), *Pour une linguistique de l'énonciation : Domaine notionnel* (vol. 3), Paris, Ophrys.
- DUCROT O. (1996), "Lexique et gradualité", in *La Lingüística francesa : gramática, historia, epistemología*, E. Alonso, M. Bruña, M. Muñoz (éd.), Séville, Grupo Andaluz de Pragmática, p. 191-205.
- GOES, J. (1999), *L'Adjectif : entre nom et verbe*, Paris - Bruxelles, Duculot.
- GROSS G. (1986), "Sur un emploi particulier de certains adjectifs de couleur", *Studia romanica posnaniensia*, 12, p. 3-9.
- KLEIBER G. (1990), *La sémantique du prototype : catégories et sens lexical*, Paris, PUF.
- MARTINET A. (dir.) (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier / Crédif.
- MOLINIER C. (1990), "Une classification des adverbes en *-ment*", *Langue française*, 88, p. 28-40.
- MÉLIS-PUCHULU A. (1993), "Les adjectifs en *-esque* : d'abord des adjectifs construits", *L'information grammaticale*, 58, p. 33-39.
- NOAILLY M. (1999) *L'Adjectif en français*, Paris, Ophrys.
- ROMERO C. (2001), *L'Intensité en français contemporain : analyse sémantique et pragmatique*, Thèse pour le doctorat de Sciences du langage, Université de Paris 8, dirigée par Blanche-Noëlle Grunig, 1 volume, 556 p.